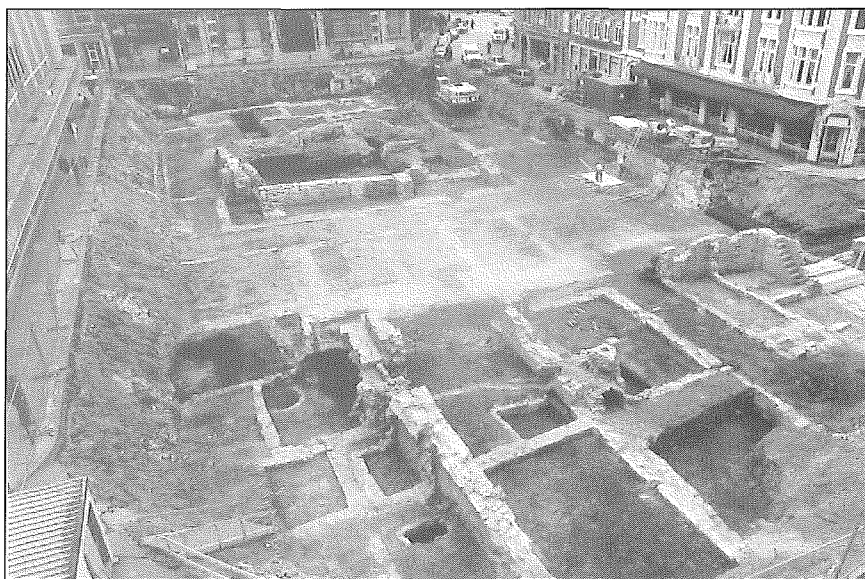


## Le quartier Saint-Remy

Vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou au début du XV<sup>e</sup> siècle, le quartier Saint-Remy connaît une nouvelle phase de construction. Les vestiges, particulièrement bien conservés, de plusieurs maisons d'habitation se rattachent à un premier îlot triangulaire sur le plan de Braun et Hogenberg (1575) et délimité par le Marché Saint-Remy (ouest) et les rues Cul d'Oison (nord) et Martin de Sorinnes (sud). A l'exception de quelques parcelles, toutes les maisons sont bâties sur caves : voûtes, escaliers, niches et piliers de soutènement

*Vue générale du chantier (juillet 1996) de la place d'Armes.*



en ont parfois été conservés. L'une des habitations présentait encore les dalles en pierre bleue et quelques éléments d'élévation du rez-de-chaussée.

Le nombre de caves, le soin architectural des constructions, ainsi que le matériel archéologique issu de leurs remblais ou des premières basses fosses de latrines étudiées trahissent le niveau social élevé de ce quartier situé au cœur du bourg namurois et dont la vocation commerçante est par ailleurs connue. C'est l'extension du Marché Saint-Remy en vue de la création de la Grand'Place qui entraînera la disparition de ce quartier. La mise en parallèle des sources iconographiques et des séries monétaires récoltées situe sa destruction entre 1580 et 1600.

Un second quartier se développait au nord du premier, en front de rue Cul d'Oison. Quelques fondations et nouvelles basses fosses en ont été conservées sous les caves de l'Hôtel de Ville.

La construction de ce dernier, entamée sous le régime hollandais en 1828, épargna également dans sa cour centrale quelques vestiges des bâtiments d'époque moderne qui lui ont fait place. Associés aux cadastres anciens, ils permettront peut-être de localiser quelques propriétés et édifices importants de l'espace namurois, dont notamment le refuge de l'abbaye de Brogne et la première Maison Communale. ■ 1996

## Namur : rempart médiéval rue Haute Marcelle

Jean PLUMIER et Nathalie MEES

Des travaux de rénovation d'un immeuble commercial situé rue Haute Marcelle, à Namur, ont permis de préciser le tracé de la troisième enceinte et son type de construction. La base des fondations, constituée de pieux, a fait l'objet d'une datation dendrochronologique (Université de Liège, MM. Hoffsummer et Houbrechts). La date ainsi fournie situe l'abattage des arbres au printemps-été 1408 ou 1504 (à contrôler), d'après la courbe récente de Namur qui débute en 1400. ■ 1995

*Les pieux sous-jacents au rempart médiéval, rue Haute Marcelle.*

